

Nous reproduisons ci-dessous textuellement la Résolution votée par le Comité Central du Parti belge, telle qu'elle a été présentée dans le Drapeau Rouge (organe quotidien du Parti Communiste belge) du 29 novembre 1927.

## Le conflit dans le P. C. de l'U. R. S. S.

### Résolutions votées par le C. C. du P. C. B.

Nous publions ci-dessous la résolution adoptée par le Comité Central de notre Parti dans sa séance du 27 décembre. Elle résume entièrement la discussion sur le fond de la question russe.

Le Comité Central par 15 voix contre 3, après une longue discussion a nettement confirmé le sens exact qu'il entend donner à cette résolution, c'est-à-dire un effort en faveur de l'unité du Parti russe et de l'I. C. dans les conditions actuelles de la lutte implacable qu'ils doivent mener contre la réaction mondiale.

Cela après que les camarades qui ont voté contre cette résolution, ont exprimé l'avis qu'elle constituait un soutien direct à l'opposition russe dans sa lutte contre le Comité Central du Parti communiste russe.

Le Comité Central a adopté, en deuxième lieu, une motion exprimant sa volonté inébranlable de rester dans l'I. C. et de respecter, sans une infraction quelconque, la discipline de son organisation mondiale révolutionnaire.

\*\*

Le C. C. du P. C. B. ayant pris connaissance des décisions de la Commission Centrale de Contrôle du P. C. de l'U. R. S. S. concernant

a) L'exclusion de Kamenev, Rakovsky, Smilga, Evdokimov et Avdeïev du C. C. ;

b) L'exclusion de Muralov, Bakaiév, Sokolovsky, Peterson, Soloviev et Lisdine de la C. C. C. ;

c) L'exclusion de Trotsky et de Zinoviev des rangs du parti,

Demande au Presidium de l'I. C. de décider la suspension de ces exclusions, ainsi que la convocation rapide d'un Congrès mondial où la

question de l'opposition dans le P. C. de l'U. R. S. S. et l'I. C. soit mise à l'ordre du jour.

La conséquence de cette mesure devrait être aussi la décision ferme de l'opposition de ne mener la discussion que dans le cadre de la plus stricte discipline et des voies régulières de l'organisation du Parti.

Le C. C. du P. C. B. n'a pas encore eu l'occasion de se prononcer sur le fond du conflit.

Il le fera le plus vite possible lorsqu'il aura pu prendre connaissance des éléments essentiels.

Il considère néanmoins devoir adopter la présente résolution dans le but d'éviter une scission dans le P. C. de l'U. R. S. S., scission qui ne peut avoir que de très graves répercussions sur la situation en U. R. S. S. et le mouvement communiste des autres pays.

\*\*

Le C. C. du P. C. B. en engageant une discussion saine sur les problèmes posés dans le P. C. de l'U. R. S. S. est fermement décidé à rester dans le cadre strict de la discipline du parti et de l'I. C. et se déclare prêt à appliquer rigoureusement la ligne et les décisions de son Internationale.

## Dans l'Internationale Communiste

### La démission de Henriette Roland-Holst.

Le 16 novembre, Henriette Roland-Holst a adressé sa démission au Parti Communiste Hollandais.

Voici les passages principaux de sa lettre de démission :

« L'acte de ceux qui, en quittant en ce moment l'I. C., protestent contre l'application de la violence sur le Parti, de l'étouffement de la vie du Parti, de la désorganisation de l'avant-garde prolétarienne non seulement en Russie mais dans le monde entier (1), cet acte ne signifie pas nécessairement qu'ils s'identifient dans un sens politique avec l'opposition russe, cet acte est le fruit d'une conviction mûrie peu à peu, que, pour employer encore une fois les paroles de Trotsky « la croyance à la toute puissance de la violence même contre le propre parti », sera fatalement la marque principale du cours qui, après les événements récents, s'étendra à tous les partis de l'I. C. La presse communiste officielle renseignera ses lecteurs d'une façon plus unilatérale que jamais, les membres des partis communistes seront moins que jamais à même d'approfondir leurs convictions par un libre échange d'opinions et d'avis. La suffocation intellectuelle, l'absence de l'épreuve et du choc des opinions, empêchera chaque procès d'évolution dans les partis communistes. Un opportunisme démagogique des plus flagrants s'unira à un engourdissement dogmatique. Ce dogmatisme continuera à nier, à la face des faits, l'existence d'une crise profonde, et ira s'accusant de plus en plus, dans les différentes parties du mouvement socialiste. Ce n'est qu'en dehors du cadre des partis communistes qu'il sera encore possible de chercher des voies nouvelles pour la lutte que la classe ouvrière poursuit pour la libération de l'humanité.

« Les considérations exprimées ici m'obligent à quitter le Parti communiste. »

C'est une grande figure qui quitte l'Internationale Communiste, mais qui n'abandonne pas la lutte dans le mouvement communiste.

Chacun connaît les capacités éminentes de Henriette Roland-Holst et son indéfectible dévouement à la classe ouvrière, chacun sait l'importance des services rendus par elle au mouvement communiste dont elle fut, aux côtés de Lénine, l'un des artisans de la première heure.

Pour notre part, nous regrettons que Henriette Roland-Holst ait démissionné du Parti. Au moment où l'Appareil des différents partis communistes consomme la scission, il ne faut pas lui donner le prétexte d'un départ volontaire, il faut au contraire lutter jusqu'au bout dans les rangs du Parti.

(1) Paroles prononcées par Trotsky dans son dernier discours au C. C.

### Une importante Résolution du Comité central du Parti belge.

Le Comité Central du Parti belge refuse de suivre Staline dans sa politique de scission.

Sans prendre position sur le fond du désaccord existant entre l'Opposition et la Direction du Parti russe, il a voté à une très forte majorité une résolution (que nous publions par ailleurs) demandant que les exclusions prononcées contre Trotsky, Zinoviev et tant d'autres bolcheviks d'Opposition soient suspendues, qu'un Congrès mondial soit convoqué, et qu'il soit fait trêve à tout travail fractionnel.

Cet avertissement solennel, sous sa forme mesurée, prend une portée d'autant plus grande que le Comité Central du Parti belge, contrairement au Comité Central du Parti français, qui ne compte qu'un ouvrier travaillant à l'usine sur 80 membres, comprend une très grande majorité d'ouvriers travaillant à l'usine.

Si, dans de nombreux pays, les bureaucrates n'hésitent pas à suivre Staline dans sa politique de scission, le sûr instinct de classe des ouvriers les fait s'opposer à cette politique.

### Contre la scission.

Plusieurs membres du Comité Central du Parti français : Henri Barré, Louis Béors, Marguerite Faussecave, Suzanne Girault et Albert Treint, viennent d'adresser à tous les membres du Parti, sous la forme d'un tract, un appel intitulé « Contre la Scission, pour l'unité léniniste du Parti et de l'Internationale ».

Après avoir déclaré que Staline a commencé la scission, après avoir dénoncé l'oppression bureaucratique mise par Staline au service de l'opportunisme, les signataires de ce document montrent que les méthodes staliniennes se pratiquent également en France, ils exposent de quelle façon le dernier Comité Central a été truqué, et démontrent l'inanité d'une discussion d'où l'on exclut les contradicteurs. Enfin, ce document annonce la publication d'une plateforme politique rédigée par les signataires, et se termine par un appel à tous les militants contre la scission stalinienne.

De toutes parts, des voix s'élèvent devant l'imminence du danger.